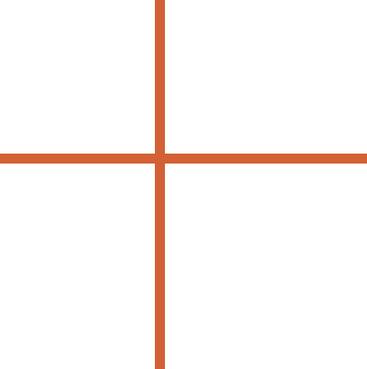




CONSTRUIRE ENSEMBLE LA COOPÉRATION MULTI-ACTEURS AU SEIN D'UNE RÉGION

**Recueil d'expériences d'acteurs
néo-aquitains de la solidarité
internationale**

Juin 2022



Note importante :

Pour la rédaction de ce livret, l'écriture inclusive n'a pas été utilisée et ce volontairement afin d'en faciliter la lecture. Néanmoins, lorsqu'il s'agit de parler des personnes en général (acteurs/actrices, citoyens/citoyennes...), il est convenu que ces personnes peuvent être indifféremment des femmes ou des hommes.



Livret réalisé dans le cadre du programme
COOPÉRER AUTREMENT EN ACTEURS DE
CHANGEMENT

Remerciements

Ce livret est le fruit d'un travail collectif de plusieurs acteurs de la Région Nouvelle-Aquitaine oeuvrant dans le domaine de la solidarité internationale (*liste non exhaustive*) : la Région Nouvelle-Aquitaine, l'IFAID, Agrisud International, Initiative Développement, la Ville de Billère, Cool'eurs du Monde, So Coopération, la Maison des citoyen·ne·s du monde 64 et l'UBM-LAM (Université Bordeaux Montaigne - Les Afriques du Monde).



Des remerciements tout particulièrement à l'ensemble des contributeurs de l'ouvrage : Delphine Langlade et Marine Brodu (Région Nouvelle-Aquitaine), Andriamirajo Ramarofidy, Adrien Lepage et Claire Kieffer (Agrisud International), Pierre Lecomte, Manon Archambeau et Philippe Israel (Initiative Développement), Jacques Cabanes, Céline Garlenq et Justine Soulard (Ville de Billère), Jean-Marc Dutreteau et Fanny Pingault (Cool'eurs du Monde), Fabrice Floch (Maison des citoyen·ne·s du monde 64), Magali Noguès (So Coopération), Ghislain Brégeot (IFAID) et Elisabeth Hofmann (UBM-LAM).

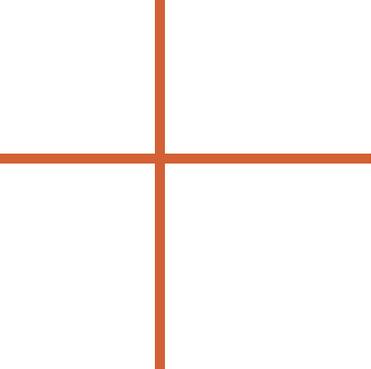
Sigles et acronymes

CAAC	Coopérer autrement en acteurs du changement
CFSI	Comité Français pour la Solidarité Internationale
CNFPT	Centre National de la Fonction Publique Territoriale
COGELI	Comité de Gestion du Lac Itasy
CRFPA	Centre Régional de Formation Agricole et Rurale
CSI	Congé de Solidarité Internationale
DEFIS	Développons Ensemble une Fabrique à Innovations Solidaires
ECSI	Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale
ID	Initiative Développement
IFAID	Institut de Formation et d'Appui aux Initiatives de Développement
LAM	Les Afriques dans le Monde
LEGTA	Lycée d'Enseignement Générale et Technologique Agricole
MCM	Maison des citoyen·ne·s du monde
MEBA	Maison de l'Europe Bordeaux-Aquitaine
PAGLI	Projet d'Appui à la Gouvernance Locale en Itasy
PSEau	Programme Solidarité Eau
RNA	Région Nouvelle Aquitaine
RRMA	Réseau Régional Multi-Acteurs
SESAME	Sésame vers l'emploi pour le sport et l'animation dans les métiers de l'encadrement
UBM	Université Bordeaux Montaigne
VSC	Volontariat / Volontaire de Service Civique
VSI	Volontariat / Volontaire de Solidarité Internationale

Sommaire



Introduction	p. 7
1 Pourquoi coopérer ?	p. 9
2 Quels sont les acteurs impliqués ?	p. 15
3 Quels espaces de rencontre ?	p. 25
4 Que retenir ?	p. 31
Conclusion	p. 37



Introduction

Initié en 2014 à l'intention des organisations membres du CFSI, le programme Coopérer Autrement en Acteurs du Changement (CAAC) soutient des initiatives innovantes pour accompagner la transition sociale, environnementale et économique auprès de populations défavorisées. Il privilégie la collaboration pluri disciplinaire en alliant des acteurs associatifs, des chercheurs et étudiants, des responsables politiques et des entrepreneurs du monde entier. Il favorise des coopérations de territoire à territoire qui se forment autour de problématiques partagées.

En Avril 2020, un projet d'animation décentralisée appelé « les acteurs territoriaux au service d'une coopération renforcée », porté par 3 associations membres du CFSI (IFAID, Agrisud et Cités Unies France) et associant plusieurs acteurs néo-aquitains œuvrant dans le domaine de la solidarité internationale, est proposé dans le cadre de l'appel à projet du CAAC 2.

L'objectif du projet est de **capitaliser sur les expériences de coopération partagées par un groupe d'acteurs néo-aquitains, sur deux territoires**, un en France (Région Nouvelle-Aquitaine) et un à l'international (Région Itasy à Madagascar), afin d'en tirer des enseignements pour mieux coopérer.

Cet ouvrage est le fruit de deux ateliers multi-acteurs conduits en Région Nouvelle-Aquitaine et en Région Itasy, ainsi que des entretiens individuels, réalisés avec des acteurs néo-aquitains qui coopèrent, en Nouvelle-Aquitaine et en Itasy.



Les acteurs néo-aquitains contributeurs de l'ouvrage

Les acteurs contributeurs de l'ouvrage ont tous leur siège social basé en Région Nouvelle-Aquitaine, de Poitiers à Billère, près de Pau, en passant par Bordeaux.

Les acteurs néo-aquitains sur leur territoire français



- **Initiative Développement (ID)**, ONG internationale basée à Poitiers
 - **So Coopération**, Réseau Régional Multi-Acteurs (RRMA), basé à Bordeaux et à Poitiers
 - **Agrisud International**, ONG internationale basée à Libourne
 - **La Région Nouvelle-Aquitaine**, collectivité régionale, basée à Bordeaux
 - **Cool'eurs du Monde**, association d'éducation populaire, basée à Lormont
 - **IFAID Aquitaine**, association de formation et envoi de volontaires, basée à Pessac
 - **UBM-LAM**, établissement d'enseignement supérieur, basé à Pessac
 - **La Ville de Billère**, collectivité des Pyrénées-Atlantiques
- **La Maison des citoyen-ne-s du monde**, réseau des acteurs du 64 basé à Billère

Tous ces acteurs néo-aquitains ont la particularité de travailler également sur un même territoire à l'internationale, en Région Itasy, à Madagascar.



1

Pourquoi coopérer ?

Les acteurs néo-aquitains coopèrent entre eux pour différentes raisons, mais les plus évoquées concernent la complémentarité de compétences et d'expertises, une zone d'intervention identique ou proche, le possible cofinancement d'actions, ou encore la recherche de terrain d'études dans le cadre des partenariats Recherche / Développement.

1.1 Les synergies de compétences

Les synergies de compétences sont nombreuses entre les acteurs néo-aquitains et sont souvent à la base de la création de partenariat.



De par l'existence d'une coopération décentralisée de plus de 10 ans entre la Région Nouvelle-Aquitaine en France et la Région Itasy à Madagascar, de nombreux acteurs néo-aquitains sont présents sur ce territoire malgache.

Ainsi, Initiative Développement (ID) et Agrisud travaillent sur le même territoire malgache, dans des communes similaires, avec des actions différentes mais complémentaires. Alors qu'ID accompagne la gouvernance locale grâce aux dynamiques de concertation citoyenne, l'appui aux agences intercommunales et l'accompagnement des plans de développement communaux, Agrisud mobilise les organes de concertation des communes pour la définition et la mise en œuvre des schémas d'aménagement communaux, avec une forte orientation sur le développement de l'agriculture durable et la protection des bassins versants.

Des articulations entre les actions apparaissent alors possibles et souhaitables et les équipes se mettent en contact pour rechercher des opportunités de collaboration qui leur permettraient de valoriser leurs expertises complémentaires. ID apporte son expertise pour le renforcement des capacités des communes, des services essentiels, pour la participation citoyenne, ainsi que la maîtrise d'ouvrage d'infrastructures d'eau et d'assainissement, alors qu'Agrisud apporte ses savoir-faire pour l'aménagement agricole des bassins versants et la protection des sources par les actions de reboisement.

D'où l'importance de ne pas travailler en silo

Le rapprochement entre les deux organisations fait sens. Elles sont dans des dynamiques semblables, appartiennent à un même territoire et évoluent toutes deux en Région Itasy au sein de la coopération décentralisée de la Région Nouvelle-Aquitaine. Ce sont des structures de taille similaire qui appartiennent déjà au même réseau, le Groupe Initiatives, en France comme à Madagascar.

Pourtant **la création de partenariat de compétences n'est pas toujours possible**. Au delà des intentions des uns et des autres, elle se heurte parfois à des obstacles de cohérence des stratégies d'intervention, de répartition des subventions, de recherche de financement, etc. **Ces facteurs bloquants doivent être identifiés et résolus en amont de la création de partenariat.**



Pépinère pour les actions de reboisement
© Photo Agrisud International



Inauguration d'un système d'eau
© Photo Initiative Développement

Ces collaborations entre acteurs néo-aquitains, à l'international, réalisées **en concertation avec les partenaires locaux**, institutionnels et opérationnels, permettent de s'assurer que tous les acteurs trouvent leur place au sein de la coopération et que chacun puisse se positionner sur les axes d'intervention en fonction de ses compétences et/ou de ses mandats.

Dans le cas de la Région Itasy, la mise en place du COGELI, le comité de gestion du lac Itasy, permet ce regroupement d'acteurs, nationaux et internationaux, autour d'une même problématique et d'une même logique d'intervention, avec pour objectif de s'appuyer sur les compétences spécifiques de chacun des partenaires afin d'assurer une gestion concertée et efficace du bassin versant qui alimente le lac Itasy.

Ouvrir des portes

De leur côté, l'IFAID Aquitaine et Cool'eurs du Monde mobilisent les dispositifs de volontariat (Volontariat de solidarité internationale - Congé de solidarité internationale - Volontariat de Service Civique à l'international) pour accompagner les acteurs néo-aquitains dans leurs actions de terrain.

La collaboration entre Cool'eurs du Monde, la Région Nouvelle-Aquitaine (RNA) et la Ville de Billère pour l'envoi en France et à Madagascar de jeunes en service civique de réciprocité est un bon exemple. Là où Cool'eurs du monde apporte son expertise pour le recrutement, la formation et le suivi des jeunes volontaires, la RNA facilite la création des missions au sein d'organismes d'accueil, ainsi que la réalisation d'actions de sensibilisation grand public.

C'est l'objectif du projet SESAME, créé en 2016, auquel la ville de Billère s'est associée dans un premier temps avant de créer son propre programme d'envoi de volontaires en réciprocité en 2020, toujours avec Cool'eurs du Monde. Ce projet de la RNA porte une vocation claire d'intégration de nouveaux acteurs au sein de la coopération décentralisée.

"La RNA et Cool'eurs du Monde, avec SESAME, nous ont proposé d'accueillir des jeunes Internationaux à Billère. Nous avons tout de suite exprimé un intérêt. Nous avons d'abord accueilli des Sénégalais, puis l'année suivante une jeune Malgache. C'est via cette jeune Malgache que s'est ouvert la voie vers la coopération à Madagascar. Elle a fait un travail extraordinaire à la Ville de Billère. Elle nous a beaucoup parlé de sa commune, Soavinandriana, du pays, de la coopération avec la Région Nouvelle-Aquitaine. Je connaissais par ailleurs l'assistant technique de la coopération basé en Itasy pour la RNA. Petit à petit, nous nous sommes tournés vers Madagascar plutôt que vers la Centrafrique, et c'est comme cela qu'est née la coopération avec la commune de Soavinandriana, à Madagascar, d'où était originaire Brindah Henintsoala, la jeune volontaire accueillie à Billère."

Céline Garlenq, Responsable du service transitions écologiques, citoyennes et solidaires, de la Ville de Billère.

Créer des binômes de jeunes mais aussi de structures

Le projet SESAME vise plusieurs objectifs pour la RNA : l'ouverture à l'international des jeunes et des citoyens de Nouvelle-Aquitaine (envoi et accueil de services civiques) ; mais aussi la mise en relation de structures de Nouvelle-Aquitaine avec des structures de ses zones de coopération décentralisée.

Le projet vise en cela à alimenter les programmes de coopérations décentralisées en créant des binômes de jeunes mais aussi de structures (avec plus ou moins de réussites selon les partenariats).

1.2 Les rapprochements géographiques

Lorsque deux acteurs de la solidarité agissent sur un même territoire, avec les mêmes interlocuteurs, il est intéressant de s'interroger sur les possibles connexions. C'est ainsi que la Ville de Billère et ID coopèrent avec la commune de Soavinandriana, en Région Itasy.



A son arrivée à Soavinandriana, la coopération de Billère s'est tournée vers la coopération de la RNA, mais également vers l'intercommunalité ASA (Ampary, Soavinandriana et Antanetibe), un partenaire important du territoire. ASA est une association locale qui regroupe 3 communes, dont Soavinandriana, et qui est appuyée techniquement et financièrement par ID dans le cadre du projet PAGLI.

Les ponts étaient nombreux pour que Billère et ID travaillent ensemble : même commune, même partenaire (ASA), même Région (Itasy) en coopération avec la RNA, et même domaine d'intervention (Eau & Assainissement). Pourtant cette coopération ne s'est pas faite spontanément. Elle est née de la volonté d'individus.

"Avec l'équipe, nous avons souhaité travailler sur l'appui à la gouvernance locale. C'est ce que ID fait avec ses intercommunalités. Alors, nous travaillons ensemble. Nous faisons de temps en temps des réunions pour cadrer nos objectifs, pour voir la complémentarité de nos actions, pour se mettre d'accord sur l'appui que nous allons apporter avec la commune." **Justine Soulard**, VSI-IFAID, Coordinatrice du projet "L'Eau Ici et Là-Bas 2", Coopération de la Ville de Billère.

La notion d'ancrage territorial

Certains acteurs néo-aquitains de la solidarité internationale ont exprimé une intention de développer plus en avant leur ancrage sur leur territoire français, et non seulement à l'international. C'est le cas notamment d'Initiative Développement (ID), basé à Poitiers.

Pour **Pierre Lecomte**, Directeur général d'Initiative Développement, il y a eu une vraie prise de conscience du fait d'être hors sol en France, étant une ONG de solidarité tournée uniquement vers l'international : *"Lorsque nous passons la porte du bureau, nous ne sommes plus en France, mais à l'international. Nous pourrions être à Poitiers, à Angers, etc., ça ne changerait pas vraiment la donne."*

Ainsi depuis quelques années, ID multiplie les partenariats et liens néo-aquitains, avec de nombreux acteurs de la Région, avec pour stratégie de mieux s'ancrer sur son territoire, en France. Elle développe en ce sens, avec l'IFAID, des actions d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale sur le territoire français, dans le cadre d'un projet de mobilisation étudiante sur les enjeux de la solidarité internationale et du dérèglement climatique : le projet DEFIS.

L'IFAID Aquitaine a également fait le choix d'un ancrage régional fort. Alors qu'il dispose d'un agrément du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères pour l'envoi de Volontaires de Solidarité Internationale qui a une portée nationale, il a fait le choix de le mettre à disposition des acteurs de la solidarité internationale basés en Nouvelle-Aquitaine.

L'IFAID Aquitaine ne conduit en effet pas de projet de solidarité internationale en propre. Ce choix de « portage » contribue, dans le projet d'IFAID Aquitaine, au renforcement des compétences des acteurs de la solidarité internationale de la Région en mettant à disposition des volontaires. Mais ce portage de proximité facilite également le suivi des missions et vise à créer une « communauté » de pratiques autour du volontariat. En outre, cela peut permettre de créer du lien entre des volontaires portés par des structures différentes basées dans la même région.

Valoriser les acteurs de son territoire

La Région Nouvelle-Aquitaine est également dans cette démarche de valorisation des acteurs de son territoire. Elle encourage les partenariats et les collaborations intra-régionales.

Dans le cadre de ses coopérations décentralisées, dont celle de Madagascar, la Région souhaite - dans la mesure du possible par rapport aux attentes et besoins de ses partenaires de la coopération - travailler avec des acteurs de son territoire. Cela correspond à un objectif d'appuyer les acteurs de son territoire à développer leur expertise à l'international et de valoriser les compétences en interne au territoire. Ainsi, la plupart des opérateurs français de la coopération RNA-Itasy sont néo-aquitains : Agrisud, ID, IFAID, Cool'eurs du Monde, l'UBM-LAM, les structures d'accueil des Services civiques comme le lycée agricole de Pau-Montardon...

Il ne s'agit pas pour autant d'une démarche exclusive puisque pour répondre aux besoins du programme, d'autres acteurs non néo-aquitains, comme par exemple l'ONG APDRA, peuvent être intégrés pour répondre à des besoins d'expertise spécifiques.

2

Quels sont les acteurs impliqués ?

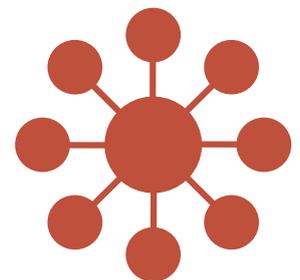
Les acteurs néo-aquitains qui coopèrent sur leur territoire français et/ou sur le territoire de la Région Itasy, à Madagascar, sont nombreux avec des profils et statuts différents : des collectivités via les coopérations décentralisées, des agences et institutions de l'État, des ONG, des associations d'appui à la mobilité internationale, des établissements de formation et d'enseignement supérieur, etc.

2.1 Agir au sein d'une coopération décentralisée

Deux coopérations décentralisées sont en place dans la Région Itasy, à Madagascar : la coopération de la Région Nouvelle-Aquitaine sur l'ensemble du territoire ; et la coopération de la ville de Billère, dans la commune de Soavinandriana.

La **coopération de la Région semble tenir une place centrale** dans les processus de coopération entre les acteurs. Elle se trouve souvent au carrefour de leurs relations.

Dans une région malgache où il n'y a pas de coopération décentralisée, est-ce que les acteurs néo-aquitains se retrouvent et collaborent ?



La coopération décentralisée est un facteur facilitant, mais elle n'est pas non plus la seule cause des rapprochements entre les acteurs.

*"L'appartenance à la même région est une opportunité car elle facilite les relations et simplifie le montage du projet, mais ce n'est pas le facteur déterminant pour établir une collaboration. Le facteur déterminant repose sur la géographie d'intervention et la complémentarité technique. Cependant le fait que ce soit une structure néo-aquitaine, cela simplifie et accélère la construction d'opérations ensemble, en partie grâce au rôle de chef d'orchestre assuré par la Région Nouvelle-Aquitaine qui nous encourage à nous réunir, à nous concerter et à faire des choses ensemble." **Adrien Lepage**, représentant-pays, Agrisud International à Madagascar.*

Une Région qui s'implique et joue un rôle d'animateur territorial



"La Région Nouvelle-Aquitaine chapeaute les différents acteurs présents, via la coopération, et anime le lien entre tous ces acteurs indirectement via les comités techniques de la coopération."

Philippe Israel, Responsable Eau, Assainissement et Hygiène, VSI IFAID pour Initiative Développement (ID), basé en Itasy.

"Nous sommes tous interconnectés et tout transite par la RNA. L'avantage du projet SESAME et du service civique, c'est que cela a permis d'inclure de nouveaux acteurs. Comme par exemple, il y a le LEGTA de Pau-Montardon (Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole) en lien avec le centre de formation agricole (CRFPA) en Itasy. C'est la RNA qui identifie les structures d'accueil en Itasy et en Nouvelle-Aquitaine pour les services civiques de réciprocité." **Fanny Pingault**, chargée de mission coopération internationale à Cool'eurs du Monde.

"Avec le Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine, il y a le cofinancement du projet, mais ce n'est pas seulement à cause de cela que nous avons des liens de collaboration forts. C'est aussi parce que, comme ils ont une représentation importante là-bas, ils sont d'un appui important sur place, en particulier à chaque fois que nous avons eu des difficultés. [...] Par exemple lors de la crise de la Covid, ils ont hébergé nos volontaires, mais aussi dans d'autres circonstances où leur appui ou leurs conseils nous ont été précieux" **Jacques Cabanes**, élu de la Ville de Billère, délégué à la solidarité internationale.

"Selon moi, la coopération décentralisée est un espace de mobilisation des acteurs de la région Nouvelle-Aquitaine. C'est vraiment une structure qui encourage ce genre de dynamique de façon assez évidente." **Manon Archambeau**, Responsable Programme chez ID, basée en Itasy.

L'importance des rôles dédiés

Cependant, monter une coopération décentralisée et animer un réseau d'acteurs sur un territoire n'est pas à la portée de tous.

D'où l'importance des rôles dédiés, c'est-à-dire les personnes ressources qualifiées et motivées qui sont en mesure d'assumer ces responsabilités d'animateur territorial.

Car, au delà de la volonté politique d'un territoire de s'engager dans une coopération à l'international, il est important d'avoir dans ses rangs des personnes qui sauront frapper aux bonnes portes, afin de trouver des partenaires, mais également des financements.

Des formations CNFPT sur la coopération internationale existent à destination des agents territoriaux. Cependant, ces thématiques semblent souvent éloignées de leurs préoccupations directes liées à leurs fonctions. La création de projets thématiques (sport, jeunesse, etc.) pourrait être la porte d'entrée pour lancer une coopération à l'international dans les communes n'ayant pas de services dédiés.



Céline Garlenq, Jacques Cabanes et Brindah Henintsoa, la jeune Malgache en service civique à l'origine de la coopération.
© Photo Jacques Cabanes

"Billère est une exception pour une ville de cette taille... C'est parce que nous avons recruté une responsable de service et parce qu'il y a mon poste de Conseiller Municipal délégué à la solidarité internationale. C'est ma seule délégation. Nous sommes parfaitement soutenus par le maire et le conseil municipal. Il y a un consensus sur la coopération. Grâce à la responsable de service qui est dynamique dans les réseaux, les partenariats, les appels à projet..., le projet à Soavinandriana est relativement bien financé alors que la Ville de Billère, elle-même, n'y consacre que des montants modestes. Nous y consacrons surtout du temps, de l'énergie." Jacques Cabanes.

2.2 Les acteurs des mobilités

Dans le cadre de la coopération décentralisée en Région Itasy, à Madagascar, trois types de mobilité à l'international sont présents :

le Volontariat de Solidarité Internationale (VSI), le service civique de réciprocité, et le congé de solidarité internationale.



La ou le Volontaire de Solidarité Internationale

De nombreux acteurs néo-aquitains, comme ID, Agrisud, la RNA ou encore la Ville de Billère, choisissent de faire porter leurs volontariats par l'IFAID, structure régionale qui, bien qu'agrée au niveau national, a fait le choix de porter une dynamique territoriale en privilégiant les partenariats locaux.

Les VSI basés en Région Itasy forment un groupe soudé qui se connaît bien et qui gravite dans les mêmes cercles d'amis. Ils se voient régulièrement, cohabitent parfois dans les mêmes bureaux, les mêmes colocations, et contribuent ainsi à renforcer les liens entre les acteurs néo-aquitains de la solidarité internationale.

L'accueil des Volontaires

"La première fois que nous avons accueilli un VSI, avec Clément, je me suis demandé comment nous allions nous organiser pour travailler avec le nouvel assistant technique. C'était la première fois que je travaillais avec un assistant, qui plus est avec un Français et non un Malgache.



Fidy et Clément
© Photo Agrisud International

Mais finalement, cela nous a beaucoup aidé. D'une part, par la pratique quotidienne du français au travail qui nous a permis d'améliorer notre niveau, mais aussi, d'autre part, dans mes réflexions menées sur nos activités. Clément ayant fait des études de Sciences politiques et moi-même des études d'agronomie, nous avons beaucoup échangé sur nos domaines respectifs et appris l'un de l'autre."

Andriamirajo Ramarofidy, Chef de Projet Itasy, Agrisud.



Portrait de Justine Soulard, VSI IFAID pour la Ville de Billère

Justine est la coordinatrice du projet "L'Eau Ici et Là-Bas 2" de la coopération de la Ville de Billère, en statut VSI porté par l'IFAID.

Elle est basée dans la commune de Soavinandriana, en Région Itasy à Madagascar. Elle est titulaire d'une licence de lettres et de sciences politiques de l'université de Poitiers et d'un Master Coopération Internationale et développement à Sciences Po Bordeaux.

Après deux ans de cursus de Master et un stage de fin d'études de 6 mois à la Croix Rouge Française, elle commence à chercher une mission, soit en service civique, soit en volontariat. Mais la concurrence est rude et son CV manque encore de matière au regard des recruteurs. C'est le dilemme connu des jeunes diplômé·e·s : trouver l'entreprise qui offrira cette première expérience qui fait défaut. Après quelques temps, elle trouve alors un service civique de 8 mois, chez Initiative Développement, à Poitiers, dans sa ville natale, au pôle Eau, Assainissement et Hygiène. C'est l'expérience qui lui ouvrira les portes du secteur. Le service civique est très formateur. Elle s'y familiarise avec les thématiques de l'eau. Elle apprécie la taille humaine de l'association où l'on peut échanger et où on connaît tous les chefs de projets à l'étranger que l'on rencontre une à deux fois par an. A la fin du service civique, elle postule à l'offre de VSI de la Ville de Billère et obtient le poste de coordinatrice de projet sur leur projet "L'Eau Ici et Là-Bas", toujours sur la thématique de l'eau, l'assainissement et l'hygiène. Le poste est stimulant, touche à tout, même s'il présente certains défis.

Le conseil de Justine aux futurs acteurs des mobilités : *"Accepter que trouver une mission peut prendre du temps. Au lieu de toujours être en position d'attente, de tout le temps postuler et de stresser en se disant que nous ne sommes pas pris, en profiter pour se former à d'autres expériences qui sont très enrichissantes aussi."*

Le service civique de réciprocité

Un volontariat en service civique de réciprocité, c'est un envoi et un accueil, incluant des temps de formation et de rencontres dédiés au volontaire, qui précèdent et succèdent les missions.

Cool'eurs du Monde est une association de jeunesse agréée régionalement pour la création de services civiques de réciprocité. Son champ d'action est donc celui du territoire de la Nouvelle-Aquitaine où elle **coopère avec diverses structures néo-aquitaines**. Son rôle est double : prospecter pour créer des missions de service civique de réciprocité et répondre aux sollicitations des structures.

Les services civiques de réciprocité fonctionnent sous forme de binôme : un·e Français·e / un·e International·e. Les Volontaires du binôme construisent un projet commun à réaliser le temps de leur mission et sont en contact fréquent. Les missions durent 6 mois : 6 mois en France pour les volontaires internationaux et 4 à 5 mois à l'étranger pour les volontaires français, car les stages avant/après la mission se déroulent en France.

Les volontaires internationaux sont souvent dans les services jeunesse des villes, des associations sportives, des associations d'éducation à l'environnement, des établissements scolaires, etc. avec lesquels ils vont intervenir dans des ateliers. Dans ces moments d'échanges et d'animation qu'ils mènent, ils se font connaître et apportent de la visibilité à ce mode de mobilité internationale.

Un échange interculturel

"Pour les services civiques malgaches qui partent en France, c'est vraiment très intéressant car ils vont vraiment pouvoir comparer comment ça se passe en France par rapport à ce qu'ils font à Madagascar. [...] c'est enrichissant. La volontaire française et la volontaire malgache ont tissé des liens et restent en contact pendant leurs missions. Elles échangent régulièrement et se donnent des conseils."

Justine Soulard

Freins et leviers : le service civique de réciprocité

Les points suivants ont été identifiés :

Les jeunes Français sont facilement accueillis à l'international par les structures locales

Pour des structures à l'international, il n'y a pas de barrière à l'accueil des jeunes Français. Elles sont motivées et y mettent des moyens. Cependant il est noté un besoin de formation des structures sur l'accompagnement des volontaires. C'est là que Cool'eurs du Monde et l'Espace Volontariat d'Antananarivo ont un rôle important à jouer.

Les postes proposés aux jeunes Français à l'international sont parfois inadaptés

Le programme SESAME est très attentif à ce que les missions confiées aux services civiques ne soient pas des missions de coordination de projets. Mais malheureusement, cela reste encore le cas ailleurs, ce qui n'aide pas à créer des relations et collaborations stables avec les autres acteurs du territoire pour cause de turnover des jeunes volontaires.

La difficulté de trouver des structures d'accueil en France pour les jeunes Internationaux

Longtemps, il y a eu plus de réticences en France à accueillir les jeunes Internationaux. Mais c'est aujourd'hui de moins en moins le cas car les retours sont très positifs : *"Grâce aux services civiques malgaches que nous recevons dans les écoles élémentaires de Billère, les parents d'élèves sont sensibilisés aux projets à Madagascar. Ils comprennent ce que les volontaires Malgaches apportent en terme de mobilisation, d'information et de sensibilisation aux problématiques de l'eau, du climat, de la paix."* **Fabrice Floch.**

La mobilisation de nouveaux secteurs pour l'accueil des jeunes Internationaux en France

L'accueil des jeunes Internationaux en Nouvelle-Aquitaine s'ouvre aujourd'hui à de nouvelles structures d'accueil, comme des clubs sportifs, des lycées techniques, des associations culturelles, etc. montrant que des coopérations dans le domaine de la solidarité internationale sont possibles avec des acteurs d'autres secteurs.

Le congé de solidarité internationale

Le congé de solidarité internationale est proposé par le Département Pyrénées-Atlantiques à ses agents territoriaux en lien avec l'IFAID Aquitaine. Des agents du Département se portent candidats et prennent sur leur temps de congés pour participer à un projet de solidarité, qu'ils choisissent et proposent à leur Département. Si le projet est accepté, le Département finance le voyage et le séjour.

C'est ce qui a permis à Fabrice Floch, agent du Département, de partir, en janvier 2020, en congé de solidarité avec la Maison des citoyen·ne·s du monde 64 dont il est le co-président, afin de suivre la construction d'une école et d'évaluer d'autres besoins éventuels, dans le cadre de la coopération décentralisée de la Ville de Billère et de la Commune de Soavinandriana, en Région Itasy.



*Journée mondiale du reboisement avec la députée de Soavinandriana
© Photo MCM*



*Ecole de Ambohimiarintsoa à reconstruire -
projet de la Maison des citoyen·ne·s du
monde 64 © Photo MCM*

Dans le cadre de la coopération RNA-Itasy, des mobilités collectives dans les deux sens sont aussi présentes : des classes du lycée agricole de Pau-Montardon sont partis en échange à l'Université d'Itasy ou au CRFPA, et des formateurs des lycées techniques et professionnels d'Itasy vont être accueillis au lycée technique de Blanquefort (en collaboration avec le rectorat de l'académie de Bordeaux).

Les mobilités sont des outils qui permettent la coopération entre différents types d'acteurs, mais également de faire le lien entre les territoires, entre la Nouvelle-Aquitaine en France et l'Itasy à Madagascar.



Témoignage de Fabrice Floch, Congé de solidarité internationale (CSI) pour la Maison des citoyen·ne·s du monde 64

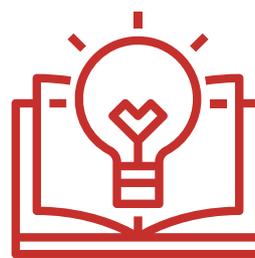
"J'étais agent du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques et le Conseil départemental a mis en place le dispositif de congé de solidarité internationale à l'attention de ses agents. C'est aux agents de monter leur projet de CSI.

Comme j'étais membre de la Maison des citoyen·ne·s du monde (MCM), j'avais plusieurs projets à proposer, dont celui dans le cadre de la coopération décentralisée Billère – Soavinandriana. C'était intéressant d'intervenir dans le cadre de la coopération et d'avoir une pluralité d'acteurs impliqués sur le projet, parce que cela a permis de mieux structurer la mission et ses objectifs. Cela a été possible grâce à la présence sur place d'une équipe, au niveau de la Mairie de Soavinandriana et de la Région Itasy, sachant monter des projets et conseiller ce type de mission. Je me suis donc rendu sur place en sachant précisément les termes de ma mission et ses objectifs, qui j'allais rencontrer, ce que je pouvais apporter et aussi ce que moi j'allais pouvoir retirer comme expérience de ces échanges.

Le second point qui me semble extrêmement important, c'est qu'agir dans le cadre d'une coopération permet d'inscrire les choses dans un temps long. Bien sûr, les actions sont importantes (santé, éducation, environnement, etc.), mais ce qui est vraiment le cœur de la coopération, ce sont les échanges entre les personnes. C'est ça qui construit vraiment les relations et qui va faire en sorte que les actions vont s'inscrire dans la durée. [...] c'est même plus important que de voir un bâtiment – même si c'est bien aussi de temps en temps d'avoir un beau bâtiment à inaugurer, une expo sympa etc. - mais ces relations humaines dans la durée c'est vraiment le cœur de la coopération multi-acteurs. C'est parce que cela ne repose pas sur les épaules d'une seule personne mais bien sur les associations et les institutions que cela dure."

2.3 Les établissements d'enseignement

Nous avons évoqué à plusieurs moments l'implication des établissements d'enseignement et de formation dans le domaine de la solidarité internationale.



En Région Nouvelle-Aquitaine, ces établissements sont de type varié : des établissements d'enseignement spécialisé comme le lycée agricole de Pau-Montardon qui échange avec des établissements en Région Itasy - l'Université et le Centre Régional de Formation Agricole et Rurale (CRFPA) ; des Instituts de formation comme l'IFAID qui collabore avec des ONGs et des collectivités, sur l'envoi de VSI ou encore la mise en place d'activités d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) ; l'Université de Bordeaux Montaigne qui s'implique dans des projets de recherche à l'international, en collaboration avec des ONGs ou encore lors d'organisation d'évènements sur le territoire néo-aquitain pour promouvoir les métiers de la solidarité internationale.

Le partenariat Recherche-Développement

Le rôle des universités dans le domaine de la solidarité internationale n'est plus à démontrer, tant sur la formation des futurs professionnels, que sur la création d'innovations.

Le LAM, le laboratoire Les Afriques du Monde, de l'Université Bordeaux-Montaigne, mène en Région Itasy, dans le cadre de la coopération décentralisée, un projet de Recherche-Action-Participative (RAP), le projet ARPEGE, en partenariat avec 2 ONGs néo-aquitaines, Agrisud et ID, afin de travailler sur l'intégration du genre dans les projets de développement rural. Pour cela, il a fallu mettre en place plusieurs ateliers de concertation afin que tous les acteurs concernés comprennent bien les enjeux du projet et l'implication que cela nécessite de leur part. La difficulté a surtout été pour les équipes des ONGs de sortir du schéma classique de l'accueil de stagiaires faisant l'étude à leur place, vers un travail collectif tant sur le plan de l'analyse de la question de genre que sur la mise en place d'innovations.

3

Quels espaces de rencontre ?

Les acteurs néo-aquitains ont élaboré plusieurs manières de coopérer, en se basant sur leurs complémentarités géographiques et de compétences. Ils élargissent de plus en plus leurs collaborations au delà du cercle restreint de leur secteur. Tout cela est renforcé et favorisé grâce à des temps et des lieux de rencontre, ainsi que l'existence de réseaux pour échanger et renforcer les liens.

3.1 Se rencontrer sur le territoire

La proximité territoriale favorise les rencontres entre acteurs grâce aux réunions et aux évènements liés à la vie des structures de la région qui se déroulent tout au long de l'année, sur des thématiques diverses.



Ce sont autant d'occasions professionnelles à la disposition des acteurs pour échanger de manière formelle ou informelle sur telle ou telle action de coopération en cours ou à venir.

Faire connaître les mobilités de la solidarité internationale

Chaque année, avec le soutien de la RNA, Cool'eurs du Monde organise **les Journées Jeunesse et Internationale**, avec dans son comité de pilotage tout un nombre d'acteurs néo-aquitains (IFAID, So Coopération, la MEBA, Concordia...). Le CRIJNA (Centre de Ressource Information Jeunesse Nouvelle Aquitaine) est également associé.

C'est un évènement grand public qui a pour objectif de faire connaître les mobilités internationales. Malheureusement, force est de constater que le public est souvent constitué principalement des volontaires, et des institutions et structures partenaires, et cela malgré des campagnes de communication. Réussir à attirer un public avec des profils différents est une difficulté courante dans l'organisation de ce genre d'évènements.

Afin de répondre à ce problème, Cool'eurs du Monde a fait évoluer sa stratégie en plaçant So Coopération comme co-coordonateur afin que ce réseau d'acteurs puisse mobiliser ses membres et donc communiquer vers un plus large public.

Créer de nouveaux espaces de rencontre

La Région Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre de sa coopération décentralisée avec la Région Itasy, organise et anime des comités techniques et des comités de pilotage regroupant les acteurs de la coopération en France comme à Madagascar.

Ces comités ont vu le jour récemment, suite à une évaluation externe réalisée sur la gouvernance de la coopération, en 2018. Les recommandations formulées par l'évaluation portaient en partie sur la nécessité de **créer des espaces formalisés** pour les rencontres multi-acteurs de la coopération.

Ces comités ont lieu en Itasy ou en Nouvelle-Aquitaine, et ont pour objectif l'interconnaissance des acteurs de la coopération, le repérage d'actions communes ou complémentaires et également le *brainstorming* sur les perspectives et les besoins. Ils sont aussi l'occasion de temps informels (pauses, repas) pendant lesquels se nouent souvent des actions futures. Pour la RNA, ce sont des espaces importants car ils permettent d'avoir une coopération vivante, multi-acteurs, non autocentrée seulement sur les deux Régions en partenariat mais qui tient compte de l'ensemble des parties prenantes.

Les outils créés dans le cadre de la coopération - comme l'association Ilofosana qui gère le CRFPA, ou le COGELI (Comité de Gestion du Lac Itasy) - sont aussi indirectement des lieux de rencontres entre acteurs car ils sont constitués de plusieurs collègues dont des acteurs néo-aquitains sont membres (ID, Agrisud, les coopérations Billère et RNA pour le COGELI par exemple).

Evènements et journées dédiés

A Madagascar, de nombreux évènements et journées dédiés sont organisés qui permettent aux acteurs néo-aquitains de se rencontrer et d'échanger.

- **La journée du Volontariat Français** : Pour cette journée, les volontaires en VSI et services civiques basés en Itasy partagent le même stand, sous la bannière de la Région Nouvelle-Aquitaine. C'est l'occasion de faire de nouvelles rencontres. Pour les volontaires malgaches en réciprocité, c'est également une opportunité de se rencontrer avant leur départ et de créer des liens.
- **Les ateliers de la coopération de l'Ambassade de France** : Ces ateliers permettent de rencontrer de nombreux acteurs, de traiter de certaines thématiques, d'échanger et d'apprendre des choses sur des sujets différents de ceux que chacun côtoie au quotidien dans son domaine d'intervention. Cela permet également de découvrir ce que font les autres Régions de France en termes de coopération décentralisée. Cela peut créer des synergies intéressantes avec de nouveaux acteurs.

"Lors de ces ateliers de la coopération, nous avons pu échanger et avoir un espace chacun de dialogue et de présentations de nos activités, de nos intérêts. Ce sont aussi de bons espaces pour que les personnes viennent nous solliciter pour comprendre et échanger sur ce que nous faisons. Nous venons à la fois chercher de l'information mais aussi en transmettre." **Manon Archambeau**



Atelier de la coopération de l'Ambassade de France à Madagascar, Novembre 2021
© Photo Ambassade de France

Ainsi grâce à ces ateliers, les acteurs néo-aquitains ont rencontré Le Grand Lyon et son programme Eaurizon en Région Haute Matsiatra. Une visite d'échange sur ce projet fut alors organisée en commun avec la RNA - Région Itasy, ID et Billère.

"Nous étions tous intéressés par ce programme et donc nous nous sommes dit qu'au lieu de faire une visite chacun de notre côté, nous pouvions l'organiser en commun. [...] Nous n'aurions pas fait cela si nous n'avions pas été sur le même territoire et si nous n'étions pas déjà dans un réseau de connaissances. Cela fait sens en plus car cela nous permet d'échanger sur nos problématiques communes et d'avancer dans une même logique." **Justine Soulard**

Pour les acteurs de la coopération - RNA/Itasy et Billère, la visite auprès de la coopération en Haute Matsiatra a également permis d'échanger sur les modalités de leurs coopérations décentralisées (personnel, accords, etc.) et les expériences des uns et des autres.

- **Les Journées internationales des Régions** : Ces journées sont organisées à tour de rôle par les Régions malgaches, sous l'impulsion des Ministères de l'Intérieur et des Affaires étrangères. La seconde édition a eu lieu en 2021 en Région Itasy. De nombreux acteurs de chaque commune (artisans, entrepreneurs, associations...) ont été invités pour présenter leur travail et actions.

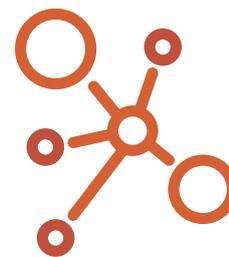


"A ma prise de poste, je n'avais pas tout de suite identifié qu'Agrisud travaillait en Itasy. Je l'ai su par la RNA. A partir de là, je me suis dit que cela pouvait être intéressant d'échanger, mais étant une petite coopération travaillant sur l'eau, je ne voyais pas forcément ce qu'on pouvait faire ensemble. Puis, il y a eu les Journées internationales des Régions où nous nous sommes rencontrés." **Justine Soulard**

Suite à cette rencontre, la coopération décentralisée de la Ville de Billère a pu mobiliser les Maîtres-Exploitants, agriculteurs-formateurs, formés par Agrisud en Région Itasy, pour qu'ils les appuient dans la mise en place de potagers dans les écoles de la commune de Soavinandriana.

3.2 La place des réseaux d'acteurs

Plusieurs réseaux d'acteurs existent, en Région Nouvelle-Aquitaine comme à Madagascar, qui facilitent les échanges et les rencontres entre les acteurs néo-aquitains.



Les réseaux à Madagascar

- **Ran'eau, réseau d'acteurs du secteur de l'Eau, l'Assainissement et l'Hygiène** à Madagascar, appuyé par PSEau, qui permet la mise en relations avec tous les acteurs de l'eau à Madagascar. Ainsi Initiative Développement a pu rentrer en relation avec d'autres organisations travaillant sur l'eau, comme Inter Aide, la coopération du Grand Lyon ou encore Experts solidaires.
- Le **groupe Initiatives** avec sa représentation à Madagascar, au sein duquel ID et Agrisud sont membres, et qui a été très actif en communication multi-acteurs pendant la crise Covid .
- Le **réseau France Volontaires** aussi pour l'ensemble des volontaires des mobilités à Madagascar.

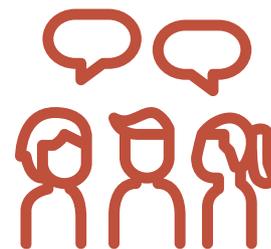
Les réseaux en Nouvelle-Aquitaine

- **So Coopération**, le Réseau Régional Multi-Acteurs (RRMA), plateforme régionale dédiée à la coopération et à la solidarité internationale qui a pour vocation de développer et d'optimiser les projets menés en région en vue de contribuer à l'atteinte des Objectifs du Développement Durable (ODD). Le RRMA a aussi pour objectif de renforcer le rôle des collectivités en matière de coopération internationale et développe donc pour cela des outils et des partenariats.
- Le **RADSI**, Réseau associatif pour le Développement et la Solidarité Internationale qui réunit près de 150 associations néo-aquitaines. Il a pour objectif d'informer, de former et de mobiliser ses membres sur diverses thématiques liées à l'éducation à la citoyenneté et la solidarité internationale. Il est également le coordinateur régional du Festival AlimenTerre du CFSI, auquel participe notamment Agrisud International.

"Les réseaux nous permettent de créer et de consolider des liens avec d'autres organisations. C'est une des grandes richesses d'y participer. Selon moi, l'intérêt de So Coopération, qui a la particularité d'être multi-secteurs, c'est qu'il permet de sortir de ses réseaux habituels - notamment pour ID, les réseaux 100% associatifs - et de rencontrer et échanger avec des collectivités territoriales, des entreprises, des universités... Et tout cela est intéressant." **Pierre Lecomte**

3.3 L'importance des rencontres informelles

Les relations interpersonnelles que les acteurs entretiennent en dehors du travail sont très importantes pour créer des conditions favorables de coopération.



C'est une affirmation qui est ressortie très fortement des entretiens conduits avec les différents acteurs. Le manque de temps et la charge de travail de chacun peut bloquer les pratiques de réseautage qui peuvent vite s'avérer assez chronophages. L'utilisation des temps informels permet de "faire d'une pierre deux coups". Ceux-ci favorisent donc la mise en relation des acteurs, mais également l'interculturalité avec les homologues malgaches.

Partager sa culture

"Si les relations que nous entretenons avec les autres acteurs néo-aquitains étaient à l'origine purement professionnelles, elles ont également débouché sur des échanges culturels. [...] Ainsi, avec les volontaires, une fois leur logement trouvé, ils organisaient une crémaillère où nous étions tous invités, peu importe à quelle nationalité nous appartenons.



Cela a agit comme un brise-glace par rapport aux futures activités, aux futures sollicitations, qui allaient se produire après dans le cadre professionnel."

Andriamirajo Ramarofidy

4

Que retenir ?

Au final, quelles leçons pouvons-nous tirer de ces expériences de coopération multi-acteurs des organisations et structures néo-aquitaines en France comme en Région Itasy à Madagascar ?

4.1 Vers des pratiques plus vertueuses ?

La mise en réseau des organisations peut conduire à adopter les unes envers les autres des pratiques plus vertueuses. Effectivement, lorsque les acteurs se connaissent et se rencontrent régulièrement, il leur est plus difficile d'avoir des comportements individualistes, voire compétitifs.

Un des exemples que nous pouvons citer est relatif aux **pratiques de recrutement**. Les organisations et structures qui font partie d'un même réseau ou groupe de travail et qui identifient leurs interlocuteurs, auront plus facilement tendance à demander des informations si un·e employé·e d'une structure de leur réseau postule à une de leurs offres d'emplois.

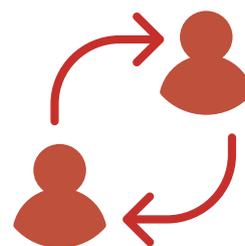
Une approche plus inclusive pour les autres secteurs

Dans le secteur du développement, il est **tendant de rester dans l'entre-soi**, entre professionnels du secteur, entre acteurs qui se connaissent déjà et appartiennent au même réseau. Ainsi, les autres secteurs peuvent se sentir peu concernés par le domaine de la solidarité internationale. Pourtant celle-ci n'est pas l'apanage des coopérations décentralisées et des ONG. De nombreux autres acteurs, issus d'autres secteurs, comme l'enseignement, l'industrie, le sport et la culture, etc. peuvent également être acteurs de la solidarité internationale.

Par exemple, un acteur français spécialisé dans le domaine de l'eau, que ce soit une agence publique ou privée, peut mettre ses compétences et ses financements au service de projets d'accès et de sécurisation à l'eau, à l'international. De même, un service culturel d'une collectivité peut monter des partenariats afin de lancer un projet culturel à l'international. En utilisant la clé thématique et les compétences de chacun, nous pouvons imaginer de nouveaux modes de coopération.

4.2 Le turn-over du personnel

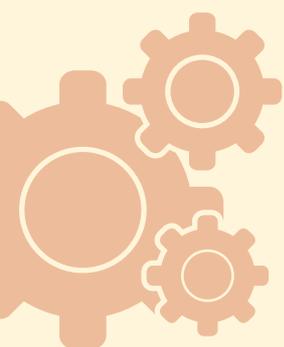
Les expériences rapportées par les acteurs néo-aquitains ont montré l'intérêt et l'importance des envois de jeunes en mobilité, en France comme à l'international, au sein de projets de solidarité.



Cependant, la présence importante de personnes en mobilité dans les projets pose le problème du turnover du personnel. Sur cette question, les avis sont partagés.

D'un côté, ce turnover peut créer des incompréhensions et des tensions avec d'autres acteurs et structures, lorsque la passation entre les personnes ne se fait pas correctement. Les nouvelles personnes arrivent avec leurs idées, leurs envies de bien faire, sans prendre le temps d'interroger les parties prenantes sur les expériences passées.

Mais de l'autre, cela peut aussi permettre de remettre les choses à plat et de repartir sur de bonnes bases. Car la personnalité des individus et les types de relations interpersonnelles qu'ils/elles entretiennent avec les autres acteurs sont des facteurs très importants. Un nouvel arrivant peut permettre de refaire un réseau, de le mettre à jour, d'aller là où les autres ne seraient pas forcément aller si les personnes étaient restées les mêmes.

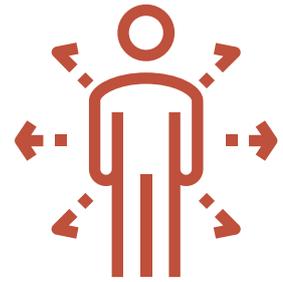


La mise en place d'outils collaboratifs

Des outils de suivi sont disponibles au niveau de la RNA pour éviter la perte du réseau lors du turnover des assistants techniques et des VSI. Une base de données de suivi est actualisée régulièrement, avec un répertoire d'acteurs et de contacts, ouverte à toute l'équipe de la coopération.

Ainsi, si les relations interpersonnelles facilitent les choses et permettent d'aller plus vite, les outils permettent de garder trace et d'avoir une continuité de l'action de mise en réseau, afin de ne pas perdre d'informations ou risquer de passer à côté d'opportunités de partenariats.

4.3 Être pro-actif dans la construction et l'entretien de ces partenariats



Les acteurs néo-aquitains dans le domaine de la solidarité internationale ont relevé l'importance d'être pro-actif dans la construction et l'entretien de leurs partenariats.

Les espaces de rencontres et les temps pour échanger sont présentés comme centraux pour la création et le maintien des relations partenariales et les pratiques de collaboration multi-acteurs, en France comme à l'international, et pourtant leur mise en œuvre n'est pas si évidente que cela.

D'un côté, chacun a déjà son propre agenda et ses contraintes de temps, et il peut être compliqué de trouver des dates qui conviennent à tous. De l'autre, ces rencontres peuvent aussi porter sur des sujets très larges et les acteurs peuvent ne pas tous s'y retrouver ou se sentir concernés.

Une des conclusions des ateliers multi-acteurs et des entretiens individuels est que ces rencontres formalisées doivent porter sur des sujets bien précis, comme par exemple l'accès à l'eau potable. Plus le sujet sera précis, plus les acteurs concernés seront intéressés de se mobiliser et de prendre le temps de participer. Cela permet également d'ouvrir la porte aux autres secteurs travaillant sur le sujet, hors de la sphère des acteurs "classiques" de la solidarité internationale.

4.4 L'importance des temps de formation

Si le domaine de la solidarité internationale se démocratise et s'ouvre à de nouvelles catégories d'acteurs et à de nouveaux secteurs, il convient de faire en sorte que les personnes qui s'engagent dans ce domaine soient formées aux méthodes de collaboration multi-acteurs.



Tous les acteurs ne sont pas équipés pour répondre aux besoins exprimés par les partenaires des territoires. C'est là tout l'intérêt des pratiques de collaboration multi-acteurs.

Il est possible de faire appel à des organismes spécialisés, tels que des instituts de formation comme l'IFAID, ou les réseaux comme So Coopération et le RADSİ qui proposent des formations thématiques. Mais, il est également envisageable de monter des partenariats de compétences avec des ONGs qui peuvent fournir dans un premier temps un appui pour le renforcement de capacités.

Dans le cadre de ce travail de capitalisation, un cours spécifique sous forme de jeu de rôle sur les pratiques de collaboration multi-acteurs a été construit. Il a été testé auprès des étudiants de l'IFAID. Durant ce cours, les étudiants ont eu la possibilité d'incarner plusieurs profils d'acteurs de la solidarité internationale, de l'ONG international aux acteurs de la coopération décentralisée, en passant par les acteurs des mobilités. Ce jeu de rôle, basé sur l'expérience des acteurs néo-aquitains, a permis aux élèves d'identifier les modes de collaboration possibles entre les différents acteurs, au delà des partenaires évidents du monde associatif et au delà des modèles contractuels de partenariat.



Étudiants participant au jeu de rôle © Photos IFAID

Jouer pour imaginer les collaborations multi-acteurs sur un territoire

Le jeu peut être un outil pédagogique intéressant pour apprendre.

Dans le cas d'un sujet tel que les collaborations multi-acteurs, le jeu prend la forme d'un jeu de rôle dans lequel les participants endossent le profil de différents acteurs de la solidarité internationale.

Vingt cartes "acteurs" ont été élaborées en se basant sur des professionnel·les du secteur de la solidarité internationale travaillant sur les deux territoires de la Région Nouvelle-Aquitaine en France et de la Région Itasy à Madagascar.



Chaque joueur reçoit le profil d'un·e de ces professionnel·les avec ses caractéristiques (sa structure, son mandat, sa localisation sur l'un ou l'autre des territoires, ses activités, ses objectifs et ses besoins) avec pour objectif d'identifier **avec quels acteurs ils peuvent nouer des collaborations durables qui contribuent au développement des territoires**, en utilisant les indices présents sur chaque carte. Le jeu est disponible en format pdf téléchargeable et imprimable sur demande auprès de Claire Kieffer, responsable de la gestion des connaissances chez Agrisud International (ckieffer@agrisud.org).

Conclusion

De nombreuses avancées ont été réalisées ces dernières années par les acteurs néo-aquitains de la solidarité internationale afin de renforcer et de diversifier leurs pratiques de coopération multi-acteurs, en France comme à l'international.

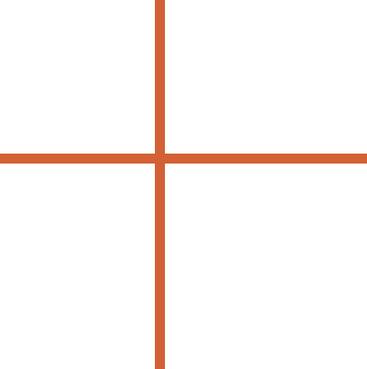
Pour cela, ils peuvent s'appuyer sur le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine qui joue un rôle d'animateur et de facilitateur au sein de son territoire et dans ses coopérations décentralisées.

Les réseaux d'acteurs proposent également des activités communes (formations, journées dédiées, évènements, ateliers, etc.) qui favorisent le partage d'informations et les échanges, conduisant parfois à la création de nouvelles collaborations ou au renforcement de liens existants.

De plus, le milieu de la solidarité internationale s'ouvre à de nouveaux acteurs et secteurs, comme des services culturels, des associations sportives, des établissements d'enseignement ou encore des entreprises. Les acteurs de la mobilité et de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale sont de grands contributeurs à ce phénomène d'ouverture. L'envoi de jeunes Français à l'international et la venue en France de jeunes Internationaux dans différents types de structures, permet non seulement d'informer et de sensibiliser de nouveaux publics à la solidarité internationale, mais également de favoriser les échanges interculturels et de compétences entre les territoires du Nord et du Sud.

Mais cette ouverture ne doit pas se traduire par une perte des spécificités des métiers de la solidarité. On ne s'improvise pas acteur de développement et les expériences des acteurs néo-aquitains montrent bien l'importance de la formation et la création de postes dédiés. C'est le rôle des institutions et associations qui offrent des services de formation.

Ce sont bien les complémentarités entre ces différents acteurs qui contribuent à la mise en place de pratiques de coopération adaptées et fructueuses.

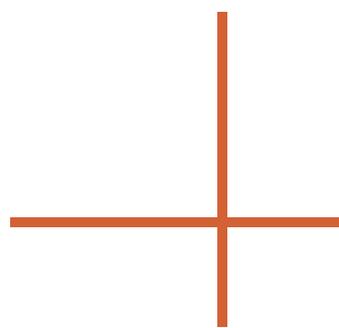
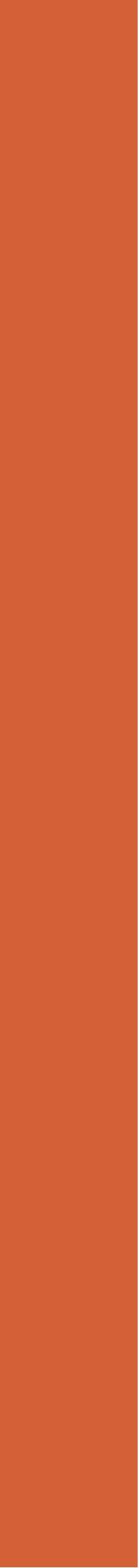


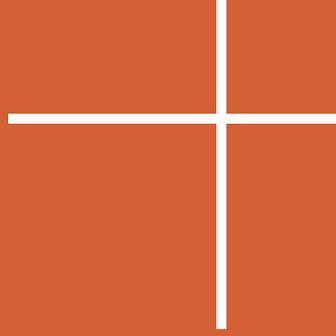
Contributeurs de l'ouvrage : Delphine Langlade et Marine Brodu (Région Nouvelle-Aquitaine), Andriamirajo Ramarofidy, Claire Kieffer et Adrien Lepage (Agrisud International), Pierre Lecomte, Manon Archambeau et Philippe Israel (Initiative Développement), Jacques Cabanes, Céline Garlenq et Justine Soulard (Ville de Billère), Jean-Marc Dutreteau et Fanny Pingault (Cool'eurs du Monde), Fabrice Floch (Maison des citoyen·ne·s du monde 64), Magali Noguès (So Coopération), Ghislain Brégeot (IFAID) et Elisabeth Hofmann (UBM-LAM).

Partenaire pour la diffusion du livret : Cités Unies France



Crédits photos : Région Nouvelle-Aquitaine, Initiative Développement, Jacques Cabanes (Ville de Billère), Agrisud International, Fabrice Floch (Maison des citoyen·ne·s du monde 64), Baptiste Filloux (portrait Justine Soulard), Ambassade de France à Madagascar, IFAID.





Ce livret a été réalisé par un collectif d'acteurs néo-aquitains :



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine



Avec le soutien financier du programme CAAC :



AFD
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT